

L'ACTION FRANÇAISE

4 € | N° 2860 | 67^e année | Du 4 au 17 avril 2013 | Paraît provisoirement les premier et troisième jeudis de chaque mois | www.actionfrancaise.net



La République ne répond plus

Page 3

L'ESSENTIEL

✓ ÉCONOMIE

Rémunérations :
taxer plus pour gagner moins ... p. 2
Medef : l'heure du bilan p. 2

✓ POLITIQUE

François Hollande :
un cataclysme ambulante p. 4
La langue française
bannie des universités p. 4

✓ SOCIÉTÉ

L'Alsace cultive sa singularité ... p. 5
Bioéthique : débat embryonnaire
à l'Assemblée nationale p. 6

✓ MONDE

Défense :
les armées en sursis p. 7
L'Irak, dix ans après p. 7
Jean-Luc Mordoh
tourne l'Europe en dérision p. 8
Chypre sortira-t-elle de l'UE ? ... p. 9
Barack Obama
au Proche-Orient p. 10

✓ ARTS & LETTRES

Querelle de la Belle Époque ... p. 11
Dans l'univers de Chagall p. 12

✓ DÉBAT

L'identité européenne
en héritage p. 13

✓ IDÉES

Lire (ou relire)
Hippolyte Taine p. 14
Relire Maurras :
une opposition radicale contre
le "mariage pour tous" p. 14



Big Bang

UNE RÉVOLUTION est toujours un accident. Elle ne s'annonce jamais. Aucun coup de tocsin ne nous avertit. Certes, les historiens se piquent d'en isoler les causes en laboratoire. Ils pointent du doigt les mécanismes, dressent les décors d'une situation pré-révolutionnaire, et nous affirment que ce qui devait avoir lieu a eu lieu. Ils sont pourtant les dupes de ce que les philosophes qualifient de « dialectique de l'effectué ». Plus simplement, après les bruits et la fureur, ils élaborent une dramaturgie en creusant au milieu des cendres refroidies. L'histoire a besoin d'un sens et ils s'y attellent à la manière des vulcanologues décelant dans leur sismographe les futures convulsions du sol. Il y a aussi les politologues qui se risquent à des spéculations, des analogies

dans le temps, confrontent les époques, et nous promettent un soulèvement prochain. Enfin, les "providentialistes" nous affirment que ces éruptions sont le signe de la colère de Dieu. En fait, gageons que la vie est une situation révolutionnaire perpétuelle ! La révolution n'est pas la guerre. Elle est un chaos provisoire, une table renversée, des cartes redistribuées. Elle devrait toujours avoir lieu car les raisons de se révolter sont constantes. Aussi sommes-nous sans le savoir condamnés à vivre dans les conditions alchimiques d'une révolution sans cesse grondante. Elle est la mauvaise humeur des peuples. Elle est un phénomène naturel, pourquoi pas la bonne santé d'une nation qui ne s'en laisse pas compter. Aujourd'hui, dans notre pays, les ouvriers de Goodyear ont chargé les forces de l'ordre, lors de la manifestation contre le mariage gay, des esquisses d'affrontements sonnent comme

une répétition générale. Le travail et la transcendance ont été touchés. La dignité et l'aspiration au sacré ont tremblé. Beaucoup sont convaincus que nous sommes dans les faubourgs d'un soulèvement populaire. Nous l'attendons, cette révolution qui se fait attendre. Certains, pourtant, prétendent que notre peuple est avili par le confort et qu'aucun courage ne le précipitera dans la rue. Ces deux sentiments sont vains. La révolution ne se signale sur aucun bulletin météo. Les hommes n'en décident pas. Elle s'impose à eux. Et vient nous visiter par surprise, que la mer soit calme ou agitée. Elle est le mystère de la vie en société. C'est une violente crispation, une explosion sans détonateur, un "Big Bang" qui nous précipitent d'un univers à un autre. Elle est à l'origine du monde... □

Rubempré

M 01093 - 2860 - F: 4,00 €



« TOUT CE QUI EST NATIONAL EST NÔTRE »